TdG. 3.5.93

Télématique pédagogique: succès international pour un concours du DIP

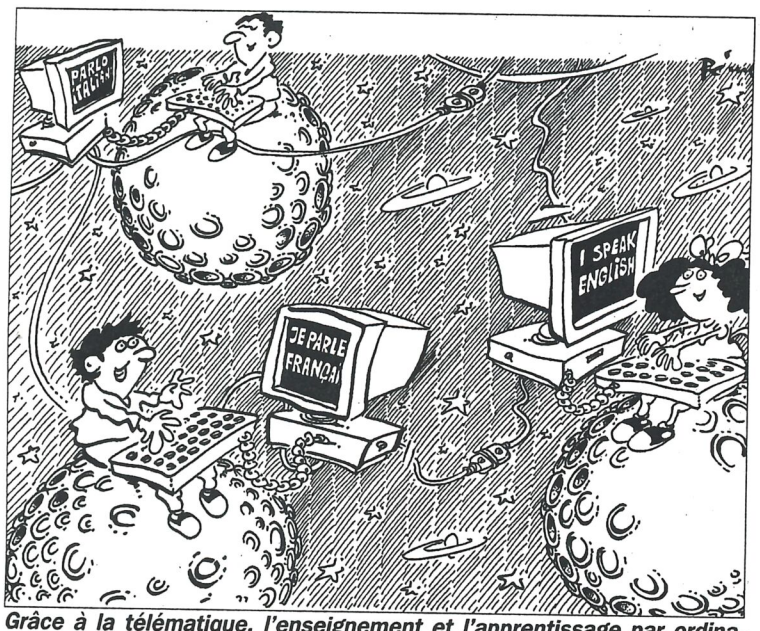
Dix-neuf pays ont répondu au défi et les travaux envoyés sont d'une richesse étonnante. Remise des prix au Salon du Livre.

Le Département de l'instruction publique ne cesse d'encourager la réflexion pédagogique sur la télématique. Pour ne prendre aucun retard dans ce monde de l'informatique qui va au galop. En 1991, le Centre d'information pédagogique (CIP), avait organisé un premier concours de logiciels éducatifs. Gros succès avec quarante-huit travaux rendus. Cette année, plus d'ambition encore, avec un concours de scénarios pédagogiques qui a retenu l'attention de créateurs répartis dans dix-neuf pays: cinquante-cinq travaux annoncés, et trente-trois dossiers finalement remis.

Une véritable «pêche miraculeuse», selon l'expression de l'un des initiateurs, car, sans avoir osé l'espérer, les meilleures «équipes» internationales ont participé et la qualité des travaux envoyés est exceptionnelle. Seul regret, et déjà une inquiétude: la Suisse prend du retard. «Dans ce domaine, on entre doucement chez nous dans le sous-développement, constate avec amertume l'un des organisateurs du concours. Il faudrait réagir».

L'enseignement et l'apprentissage avec ordinateur (EAO), qui ne connaîtront plus de frontières grâce à la télématique, vont connaître un développement extraordinaire. Les méthodes d'enseignement seront bouleversées. Il s'agit donc d'encourager les chercheurs, à tous niveaux, et de se tenir au courant de ce qui se fait dans le monde entier. Le concours mis sur pied par le CIP va dans ce sens.

Arrivées des quatre coins de la planète (le tam-tam télématique fonctionne bien!), les propositions émanaient soit de petites équipes ou d'individus aux moyens limités (mais riches en idées!), soit d'institutions, de centres nationaux ou d'entreprises disposant de puissantes infrastructures. Les scénarios proposés pouvaient se classer en trois catégories: utilisation de systèmes existants, amélioration de ces systèmes, ou projets entièrement nouveaux. La sélection a également tenu compte de critères comme l'originalité, les caractéristiques pédagogiques, la faisabilité, le potentiel d'innovation, etc.



Grâce à la télématique, l'enseignement et l'apprentissage par ordinateur ne connaissent plus de frontières. Il s'agit là d'un bouleversement pédagogique extraordinaire, et la Suisse ne doit pas rester à la traîne dans la maîtrise de ces nouvelles techniques.

Quelques exemples

Qu'ont proposé les concurrents? Citons en vrac quelques thèmes de scénarios: «La télématique, lieu de rencontre pour favoriser la communication et les rapports entre humains». «Intégration pédagogique, motivation et socialisation des apprenants à travers l'interaction de classes de plusieurs pays». «Formation continue et production de moyens d'enseignements au niveau national». «Pratiques et réflexions sur la formation des enseignants avec différentes formes de télématique». «Incitation au travail de groupes à distance pour des étudiants». «Accès aux nouvelles technologies et leurs applications pédagogiques dans des zones rurales développées»... Etc. Sous ces intitulés un peu rébarbatifs se cachent des trésors d'invention, et un formidable appétit d'innover, de chercher, de communiquer.

Les récompenses

Qui dit concours, dit palmarès et prix. Grâce à l'appui de quelques entreprises et sociétés, l'équivalent de plusieurs tours du monde en avion récompenseront les lauréats. La cérémonie de distribution aura lieu après-demain, soit le 5 mai à 18 h, dans le cadre du Salon du livre et EDUCA, à Palexpo, en présence du conseiller d'Etat Dominique Föllmi. Une plaquette, qui résume les meilleurs travaux, a été éditée et peut être obtenue en écrivant au CIP, case postale 172, 1211 Genève 3.

Le palmarès proclamé, il s'agira de poursuivre cet élan. Les responsables du CIP veulent attirer l'attention des milieux économiques, financiers, industriels, sur l'enjeu que représente l'éveil des jeunes générations à la télématique. Qui attendent qu'on leur donne des moyens accrus pour se former efficacement. C'est un investissement capital, à moyen et à long terme. Pour Genève, cela pourrait être un créneau générateur d'emplois intéressants, dans un secteur de haute technicité, et... non polluant. Avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication, notre canton qui «veut gagner», trouverait là une vocation pour marquer son originalité sur le plan national et international. **Christian Vellas** □

Genève est dans le coup

Les concurrents provenaient de dix-neuf pays: Nouvelle-Zélande, Danemark, Canada, USA, Belgique, Israël, Inde, Italie, Pologne, Grande-Bretagne, France, Indonésie, Brésil, Autriche, Allemagne, Russie, Thaïlande, Hongrie, et Suisse. A noter que le Centre informatique pédagogique du DIP, organisateur du concours, ne pouvait bien entendu participer. Mais parmi les bons dossiers reçus, on retrouve des axes de travail identiques ou voisins des projets Kalimera (au niveau national), ou Jitol (au niveau européen), ce qui est réconfortant pour situer, sans souvent disposer des mêmes moyens, les activités genevoises en télématique pédagogique. **Ch. V.** □

ETCÆTERA

DOMAINE PUBLIC
Les travaux primés tombent obligatoirement dans le domaine public. Tout en restant propriété de leurs auteurs, tout droit à l'utilisation est accordé sans redevance.

MOTIVER LES JEUNES
Il faut donner l'envie aux jeunes de s'intéresser à la télématique, et leur en offrir les moyens, très vite. Il s'agit là d'un choix fondamental pour la survie de notre société.